

À son départ en 2016, on en dénombrait 21.

#### Prendre sa place

Même si elle a navigué une bonne partie de sa vie dans un monde d'hommes et brisé le plafond de verre plusieurs fois, M<sup>me</sup> Bertrand n'a jamais senti qu'être une femme la freinait. « Je n'ai jamais été gênée de prendre la parole, de donner mon opinion, sans attendre la réponse parfaite. » Un atout pour se tailler une place, selon elle.

Bien entendu, M<sup>me</sup> Bertrand n'a jamais fait partie du Boys' club. Qu'à cela ne tienne, elle a plutôt tenté d'intégrer le club des femmes d'influence, notamment en joignant les « filles du Ritz », qui se réunissaient le vendredi matin. Une formule qu'elle a exportée à Ottawa, lorsqu'elle a pris la tête du CRIC. « C'est important, même si c'est informel, de se connaître, de se soutenir et d'échanger. J'ai toujours fait cela », indique-t-elle.

Une formule qui a plutôt bien fonctionné, alors que le parcours de M<sup>me</sup> Bertrand a été maintes fois salué. En effet, elle a notamment été nommée chevalière de l'Ordre national du Québec, officière de l'Ordre du Canada et Fellow de l'Ordre des administrateurs agréés du Québec, et figure au palmarès des 100 femmes les plus influentes du Canada.

#### Savoir se faire valoir

Aujourd'hui, pas question de prendre sa retraite.

M<sup>me</sup> Bertrand se consacre plutôt à son rôle d'administratrice, alors qu'elle siège à plusieurs conseils d'administration, notamment celui de Via Rail. Un autre domaine où les femmes sont sous-représentées. Si elle estime que l'implantation de quotas, à l'image de ceux adoptés en France, pourrait aider à augmenter la représentativité des femmes, M<sup>me</sup> Bertrand pense aussi que ces dernières doivent apprendre à se faire valoir.

« Je sais bien qu'elles sont débordées avec les responsabilités familiales, mais il faut consacrer du temps à se faire connaître, si ce n'est que quelques heures par mois. »

Pour ce genre de fonction, comme pour d'autres postes, les habiletés ne se mesurent pas qu'à l'aune du CV. « Il y a aussi une question de personnalité. Et c'est souvent quand on connaît, quand on a vu agir, qu'on peut évaluer cette facette. » D'ailleurs, elle estime que plusieurs professionnelles de grande valeur demeurent des secrets bien gardés, parce qu'elles négligent cette facette. « Oui, il y a les réseaux sociaux. Mais cela ne remplacera jamais les contacts humains. Je recommande toujours aux jeunes femmes de prendre régulièrement un lunch ou un café pour rencontrer des gens en dehors de leur réseau habituel. » Une formule éprouvée par M<sup>me</sup> Bertrand et qu'elle conseille aujourd'hui aux jeunes femmes. ●

## Conjuguer l'économie au féminin à la CDPQ

### Anne-Marie Tremblay

redactionlesaffaires@tc.ca

Vecteur de richesse pour la société québécoise, l'entrepreneuriat est une priorité pour la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ). Une orientation qui se conjugue au féminin pour l'institution qui gère plus de 300 milliards d'actifs et qui a remporté le prix Impact féminin Grande entreprise aux Prix Femmes d'affaires du Québec.

Une question d'équité d'abord, alors que les femmes représentent 50% de la population, mais aussi de rentabilité, estime Michèle Boisvert, première vice-présidente, Rayonnement des affaires, à la CDPQ. « Plusieurs études montrent que le fait d'accroître la présence des femmes dans l'entrepreneuriat, la haute direction ou au sein des conseils d'administration augmente la performance financière des organisations, amène une plus grande diversité de pensée et une meilleure gouvernance, affirme-t-elle. On voit même que les nouvelles entreprises où il y a une part d'actionnariat féminin sont plus performantes que celles dont l'actionnariat est exclusivement masculin. »

Si c'est pour stimuler les jeunes à se lancer en affaires que la Caisse, en partenariat avec la Banque Nationale et

Desjardins, a lancé le programme « Devenir entrepreneur », c'est pour encourager les femmes à plonger aussi dans l'aventure qu'ils ont ajouté un volet féminin au programme, avec une campagne ciblée sur l'entrepreneuriat au féminin en 2018. « Depuis 2015, nous avons publié près de 150 témoignages et comptons plus de 40000 "mentions J'aime" sur notre page Facebook », précise M<sup>me</sup> Boisvert.

Les effets de ce genre de programme sont difficiles à mesurer. Or, les chiffres montrent que la proportion d'entrepreneures à la tête d'une entreprise ne cesse d'évoluer, indique-t-elle. « Actuellement, on compte autour de 40% de femmes et de 60% d'hommes. Cela dit, on remarque que la moitié des entreprises créées en 2017-2018 ont été lancées par des femmes. »

S'il existe plusieurs mesures pour inciter les femmes à se lancer en affaires, plus rares sont celles qui accompagnent les entrepreneures établies qui jonglent avec la croissance. Dans cette optique, la Caisse vient tout juste de lancer « Cheffes de file », une initiative qui s'adresse aux dirigeantes de PME ayant un chiffre d'affaires dépassant les 5 millions de dollars. Un véritable cercle d'entraide et de codéveloppement, favorisant le maillage et offrant

différents outils pour propulser ces organisations.

**Quand l'union fait la force**  
Pour la Caisse, pas question de faire cavalier seul. L'institution utilise sa force d'influence et travaille de concert avec différents organismes pour s'assurer d'une meilleure représentation des femmes en affaires, en finance ou dans la haute direction des entreprises. Par exemple, la CDPQ a rejoint, l'an dernier, le 30% Club, un mouvement qui compte plusieurs grandes caisses de retraite du Canada.

Ce regroupement, qui a des racines dans une dizaine de pays, milite pour augmenter la proportion de femmes au sein des conseils d'administration et de la haute direction. « Nous avons entre autres signé une déclaration demandant aux sociétés qui forment l'indice composite S&P/TSX d'adopter des mesures efficaces pour que leur conseil d'administration et leur équipe de direction soient composés d'au moins 30% de femmes d'ici 2022 », explique M<sup>me</sup> Boisvert. D'ailleurs, l'organisation compte elle-même 39% de femmes dans ces instances, grâce au mentorat, mais aussi au moins une candidate est reçue en entrevue pour chaque poste à pourvoir.

Une kyrielle de mesures pour favoriser l'équité, mais aussi la richesse et la diversité



« La moitié des entreprises créées en 2017-2018 ont été lancées par des femmes. »

— Michèle Boisvert, première vice-présidente, Rayonnement des affaires, à la Caisse de dépôt et placement du Québec

de l'économie québécoise. « Actuellement, nous tentons de mettre en place les conditions pour qu'il y ait plus d'entreprises à propriété féminine dans lesquelles nous pourrions ensuite investir », assure M<sup>me</sup> Boisvert. Une préoccupation constante dans tous les échelons de l'organisation et une priorité pour l'institution qui gère les économies des Québécois et des Québécoises. ●

## Les finalistes du Prix Femmes d'affaires du Québec 2018

**Chantale Arseneau**  
Professeure,  
Diététicienne, Collège  
de Maisonneuve

**Nathalie Ashby**  
Présidente, CIBLÉ

**Marie-Claude  
Beauchamp**  
Présidente, CarpeDiem  
Film & TV

**Katie Bussièrès**  
Présidente, Nubik

**Roxane Caciuc**  
Présidente  
et cofondatrice,  
Raxy & Rich

**Vanessa Cherenfant**  
Directrice générale,  
Sadax Technology

**Fabienne Colas**  
PDG et fondatrice,  
Fondation Fabienne  
Colas

**Danielle Danault**  
PDG et fondatrice,  
Cardio Plein Air

**Hélène Demers**  
Vice-présidente,  
directrice générale  
et cofondatrice,  
Scène Éthique

**Sylvie Demers**  
Présidente,  
directrice du Québec,  
Groupe Banque TD

**Caroline  
Desautels**  
Présidente,  
Tbc Tbc Communications

**Josée Dufour**  
Présidente,  
Groupe Axiomatch

**Geneviève Éthier**  
Présidente, Sobezone

**Josée Fortin**  
Directrice générale,  
Sherbrooke Innopole

**Annie Hardy**  
Présidente, Boutique Belles  
de nuit Belles de jour  
et Clinique Ajustez-moi

**Marie-Claude Houle**  
Présidente et chef  
de la direction, EBC

**Sandrine Aurélie Kake**  
Associée,  
Affaires réglementaires,  
AMD Medicom

**Mérianne Labrie**  
Présidente et fondatrice,  
Madame Labriski

**Mélissa Lapière**  
Présidente,  
Communication futée

**Anne-Marie Larose**  
PDG, Aligo Innovation

**Anne Martel**  
Première vice-présidente,  
Opérations, Element AI

**Ginette Noiseux**  
Directrice générale  
et artistique,  
Théâtre Espace Go

**Julie Quenneville**  
Présidente, Fondation  
du Centre universitaire  
de santé McGill

**Nancy Raymond**  
Présidente,  
Steamatic Canada

**Sylvie Senay**  
Coproprétaire  
et cofondatrice, Avril  
Supermarché Santé

**Svetlana Sidenko**  
présidente, IT Chapter

**Nathalie Sigouin**  
Présidente, ingénieure,  
N. Sigouin Infra-conseils

**Valérie St-Jean** PDG,  
4elements

**Belinda Thornhill**  
Présidente, Belmonda

**Sylvie Vachon** PDG,  
Administration portuaire  
de Montréal



#### Sur le Web

Lisez les biographies des finalistes et des lauréates du Prix Femmes d'affaires sur [lesaffaires.com/femmes-daffaires-du-quebec-2018](http://lesaffaires.com/femmes-daffaires-du-quebec-2018)